



# **BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE**

en ligne en ligne

BIFAO 91 (1992), p. 147-153

## Michel Chauveau

## Montouhotep et les Babyloniens.

### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT [ifao.egnet.net](mailto:ifao.egnet.net)). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## Dernières publications

- |               |  |  |
|---------------|--|--|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34                       | Sylvie Marchand (éd.)  |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i>  | Sandra Lippert   |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i>   | Gérard Roquet, Victor Ghica  |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i>   | Anne-Sophie von Bomhard  |
| 9782724711547 | <i>Le décret de Saïs</i>   | Anne-Sophie von Bomhard  |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i>  | Nikos Litinas  |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>                   | Jean-Charles Ducène  |

## MONTOUHOTEP ET LES BABYLONIENS

Genre bien particulier de la littérature démotique, le récit épique a connu un essor remarquable à l'époque romaine, si l'on en juge par le nombre de papyrus qui nous en ont conservé des extraits plus ou moins étendus<sup>1</sup>. Comme on retrouve souvent les mêmes héros d'une histoire à l'autre, on a pu en déduire l'existence d'un véritable cycle dont les différents épisodes, situés à l'époque d'un roi Pédoubastis, concerneraient surtout la nombreuse famille du prince Inarôs, bien que la plupart des récits se situent après la mort de ce dernier<sup>2</sup>. Il est cependant délicat d'estimer dans quelle mesure toutes ces narrations étaient réellement organisées dans une épopée cohérente, d'autant que certains indices permettent de soupçonner l'existence d'autres cycles indépendants<sup>3</sup>.

L'épisode fragmentaire que livre l'ostracon que nous publions ici s'apparente sans nul doute, par son vocabulaire, son style et ses thèmes, à ce genre littéraire. Mieux encore, on peut le rattacher directement au roman de *Naneferkasokar et les Babyloniens*, connu par un manuscrit d'époque ptolémaïque dont des fragments sont conservés à Copenhague et à Berlin<sup>4</sup>. Il existe en effet entre notre texte et l'un des fragments

1. Cf. liste dans E. Bresciani, *Der Kampf um den Panzer des Inaros (Pap. Krall)*, MPER VIII, 1964, p. 9 sq., et *id.*, « I testi letterari demotici » dans *Textes et Langages*, BdE LXIV/3, 1974, p. 87-90. Ajouter J. Ray, JEA 58, 1972, p. 247-251; W.J. Tait, *Pap. from Tebtunis in Egyptian and in Greek*, E.E.S. Texts from Excav. 3, 1977, textes n°s 1-5. De nombreux textes demeurent inédits, outre ceux de Florence et de Copenhague qui seront publiés respectivement par Bresciani et par Tait, on peut aussi signaler le P. Berlin 23525 A-B + 15670 + 15820, cf. K.Th. Zauzich dans XVII. Deutscher Orientalistenstag (ZDMG, Suppl. 1), 1969, p. 45.

2. Cf. Bresciani, *Pap. Krall*, p. 9-15; *id.*, EVO XIII, 1990, p. 103-107; K.A. Kitchen, *The Third Intermediate Period in Egypt*, 1973, p. 455 sq.

3. L'attribution de l'histoire de Naneferkasokar

(cf. note suivante) au « cycle » d'Inarôs repose sur une restitution assez fragile et il peut bien s'agir d'une narration épique indépendante. De plus il existe d'assez nombreux fragments de textes inédits provenant de Tebtynis, également à caractère épique, qui paraissent bien éloignés d'Inarôs. Certains fragments de Copenhague en particulier mettent en scène un roi Aménemhat et un fils royal Sésostris qui doivent se rattacher à une version démotique de la Geste de Sésostris.

4. P. Berlin 13640 publié par W. Spiegelberg, « Aus der Geschichte vom Zauberer Ne-Nefer-Ke-Sokar », dans *Studies Griffith*, 1932, p. 171-180. Les fragments de Copenhague, appartenant au même manuscrit, sont inédits; parmi eux, le P. Carlsberg inéd. inv. 10003 offre les parallèles les plus pertinents avec notre ostracon; cf. *infra*, n. (d) et (p).

inédits de Copenhague des recoulements tels qu'il n'est pas possible de les attribuer au hasard. Le support même est exceptionnel pour un texte littéraire démotique<sup>5</sup>; aussi aimeraient-on déterminer la provenance de cet ostracon avec certitude. Comme il se trouve, dans les collections en dépôt à l'IFAO, parmi les ostraca découverts à Edfou, il est probable que tel est son lieu d'origine, ce qui serait notable puisqu'aucun texte littéraire démotique n'est réputé provenir de cette région<sup>6</sup>.

L'écriture est particulièrement épaisse, bien que généralement lisible. Elle paraît pouvoir être datée du début de l'époque romaine, ce qui ferait de notre ostracon un contemporain approximatif du P. Spielgelberg, l'un des principaux manuscrits de l'épopée d'Inarôs-Pédoubastis. La partie inférieure de l'ostracon manque et il est difficile d'estimer la dimension du fragment perdu qui pouvait être assez considérable si l'on admet qu'il contenait un épisode cohérent qui ne semble guère qu'être esquissé dans le texte préservé. Dans son état actuel, notre document conserve les sept premières lignes pratiquement complètes, plus les deux tiers de la suivante et un tiers environ d'une neuvième ligne.

D 890 — céramique rouge foncé (12,5 × 9 × 0,8 cm)

- 1) *Gm Mnḥ-htp (a) irm n<sup>3</sup>y=f*
- 2) *iry-w p<sup>3</sup> hpr iw p<sup>3</sup> mš<sup>c</sup> Pr-Bl (b)*
- 3) *hr ..... (c) iry-t (n) 4 m<sup>3</sup> (n) knkn*
- 4) *r·r=w (d). Sr=w s r hr=w (e). Hpr Mnḥ-htp (f)*
- 5) *s<sup>3</sup> N<sup>3</sup>y=w-w·w (g) p<sup>3</sup> w<sup>c</sup>b (n) P<sup>3</sup>-R<sup>c</sup> (h) irm W<sup>3</sup>h-p<sup>3</sup>-R<sup>c</sup> (i) s<sup>3</sup> 'n-nfr (j)*
- 6) *wd<sup>3</sup> n gs (k). Twt Hlbs (l) s<sup>3</sup> P<sup>3</sup>-šr-t<sup>3</sup>-..... (m)*
- 7) *n p<sup>3</sup> t<sup>3</sup> (n) N<sup>3</sup>y=w-hw·t·w (n) r h·t s 3 (o) irm h[y]n·w]*
- 8) *rmt knkn hr t<sup>3</sup> dy[·t (p) ...*
- 9) *[.....] 'Išr (q) hpr rsy (?)[*

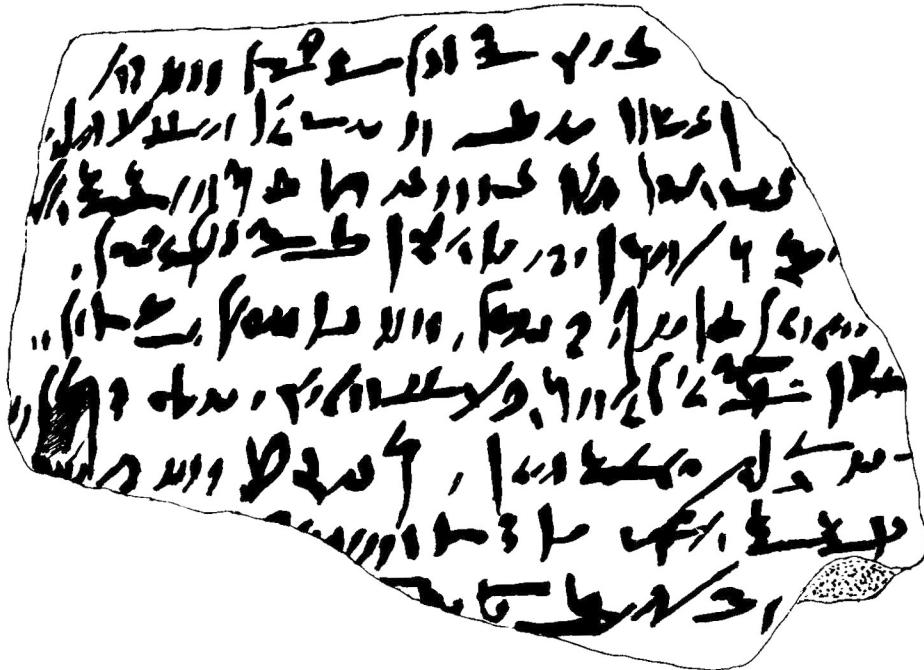
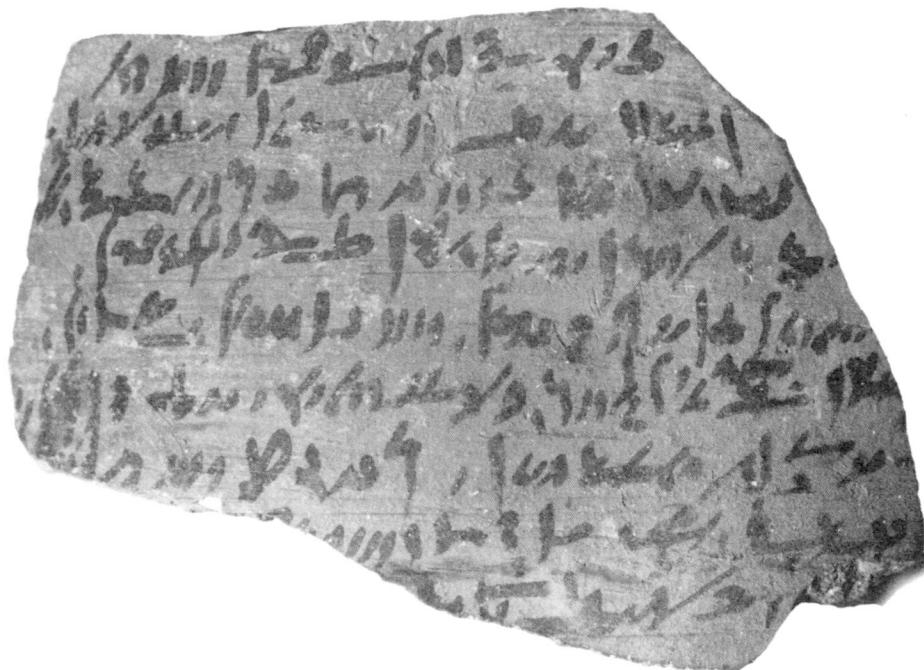
#### TRADUCTION

Montouhotep (a) et ses compagnons trouvèrent l'armée de *Pr-Bl* (b), ..... (?) (c), (étant) déployée (litt. : « faite ») en quatre positions de combat contre eux (d). Ils s'ordonnèrent selon elles (e). Étant donné que Montouhotep (f) fils de *N<sup>3</sup>y=w-w·w* (g), le prêtre de Rê (h), et Ouaphrès (i) fils d'Onnophris (j) (n') étaient à l'abri (qu') à demi (k), Helbès (l) fils de *P<sup>3</sup>-šr-t<sup>3</sup>...* (m), du district de Natho (n), (se) joignit aux trois premiers (o) avec des hommes de combat sur le mur (p)[

5. D. Devauchelle, *Ostraca dém. du Musée du Louvre I*, BdE XCII/1, 1983, p. 2, n. 1, ne cite qu'un seul exemple d'ostracon purement littéraire. Le texte publié par Ray, *op. cit.*, est écrit sur une tablette à dessin en calcaire.

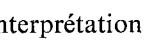
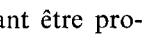
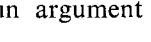
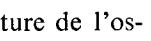
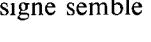
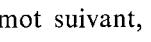
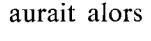
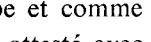
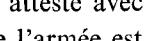
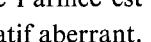
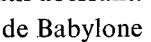
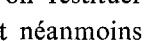
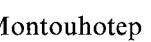
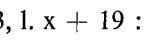
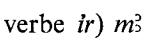
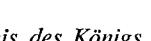
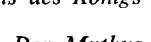
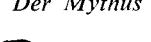
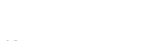
6. Autant qu'on puisse se fier aux origines alléguées (qui doivent être acceptées avec réserves quand il s'agit de papyrus achetés), les textes

littéraires démotiques proviennent en gros de quatre sites ou régions : Memphis (cf. H. Smith, W.J. Tait, *Saqqara Dem. Pap.* I), le Fayoum (essentiellement Tebtynis : coll. de Copenhague et de Florence; ainsi que Dimé : coll. de Vienne, etc.), Akhmîm (P. Spielgelberg, P. Insinger, Ankhsheshonqi) et Thèbes (*Mythus* de Leyde, *Setné* I).



## NOTES

(a) *Mnȝ-htp* : ce personnage qui semble être le héros, sinon de l'histoire entière, du moins de l'épisode dont nous avons ici un extrait, est nouveau dans la littérature démotique. Il est à la 1. 5 désigné comme étant le fils de *Nȝy=w-w*. *w*. Lui ou son père porte d'autre part le titre de « prêtre de Rê ». On ne peut tirer grand-chose du nom lui-même; Montouhotep est encore assez courant en démotique<sup>7</sup> et on ne saurait par conséquent y voir une réminiscence possible des exploits d'un roi du Moyen Empire<sup>8</sup>.

(b) *Pr-Bl* : cette localité semble par ailleurs inconnue. Cependant, en tant que patrie de toute une armée ennemie, elle ne peut correspondre qu'à une ville importante et fameuse, qui ne saurait d'autre part se trouver en Égypte. Elle doit probablement être identifiée avec Babylone qui, au même titre que Ninive ou Méroé dans d'autres récits, apparaît dans le roman dit de *Naneferkasokar et les Babyloniens*. La graphie *Pr-Bl* peut être expliquée par une réinterprétation pseudo-étymologique de *Bbl* : le « Domaine de Bêl » ou sim., l'élément *p(r)* pouvant être prononcé comme *b* par assimilation devant *Bl* (comparer, par ex., *Pr-Wbst.t*)                                   <img alt="Egyptian hieroglyph for Bbl" data-bbox="750 6750 850 67

*knkn 4 r n<sup>3</sup> [Išr]. w*, « avec les hommes de combat qui étaient hors du chemin (?), alors qu'ils étaient déployés en quatre lieux de combat contre les [Assyriens] ».

(e) *sr=w s r hr=w* : le sujet désigne bien sûr Montouhotep et ses alliés qui se mettent en position selon l'ordonnance de l'armée ennemie. Pour la construction, comparer Crum, *Copt. Dict.*, p. 353 b : **COP C2PEN-** « spread among ».

(f) *hpr Mnt-htp* : l'emploi de *hpr* à l'initiale d'une protase est bien connu en démotique (cf. P. Vernus, *RdE* 41, 1990, p. 167, n. 45) avec un sens équivalent à *r-ntt hpr*, « étant donné que ».

(g)  *N<sup>3</sup>y=w-<sup>4</sup>w. w* : ce nom est nouveau; il n'est pas possible de lire *N<sup>3</sup>y=f-<sup>4</sup>w.w* qui aurait pu être une graphie abrégée de *N<sup>3</sup>y=f-<sup>4</sup>w-rwd*, « Néphéritès ».

(h) *p<sup>3</sup> w<sup>4</sup>b (n) P<sup>3</sup>-R<sup>4</sup>* : on ne sait si ce titre de « prêtre de Rê » s'applique à Montouhotep ou à son père. Il faut noter qu'un papyrus de Berlin inédit relate aussi les aventures d'un prêtre de Rê; cf. Zauzich, *Enchoria* VIII/2, 1978, p. 36.

(i) *W<sup>3</sup>h-p<sup>3</sup>-R<sup>4</sup>* : il s'agit bien sûr d'une graphie partiellement phonétique de *W<sup>3</sup>h-ib-R<sup>4</sup>*, « Apriès », « Ouaphrès ». Cf. G. Vittmann, *Enchoria* 15, 1987, p. 123. Comparer aussi avec *N<sup>3</sup>-nfr-ib-R<sup>4</sup>* écrit *N<sup>3</sup>-nfr-p<sup>3</sup>-R<sup>4</sup>* : E. Lüdeckens *et al.*, *Dem. Nb.* I, p. 617.

(j)  *'n-nfr* : très vraisemblablement une graphie phonétique du banal *Wn-nfr*, avec *'n* (copte ΩΝ) pour *wn* (cf. Ὀννῷφρις). Cette graphie n'est cependant pas connue du *Dem. Nb* I, p. 118.

(k) *wd<sup>3</sup> n gs* : La lecture *gs*, « demi », du groupe  n'est guère douteuse. La locution adverbiale *n gs*, « en partie », « à moitié », ne semble pas jusqu'ici connue en démotique, mais *m gs* est attesté avec le même sens en néo-égyptien : cf. par ex. J. Černý, *Late Ramesside Letters*, 1939, p. 19, l. 7 : *iw t<sup>3</sup>y=f md.t m gs m-dr.t=i*, « son affaire étant en partie à ma charge ». Voir aussi l'expression *iw=f m gs* (*Wb.* V, 197, 3) qui se dit d'un objet « à moitié fini ».

(l) *Hlbs* : ce nom apparaît dans *Le Combat pour la cuirasse d'Inarôs* (P. Krall) comme le patronyme d'un certain *'nh-Hr*, chef d'un obscur territoire du Delta, allié du prince de Mendès. Le même personnage *'nh-Hr* fils de *Hlbs* se trouve aussi cité dans un autre fragment de narration épique : le P. Caire CG 50142, l. 15. Rien ne permet d'affirmer que notre *Hlbs* est bien le père de cet *'nh-Hr*, le nom Helbès n'étant pas si rare. Cependant, si tel était le cas, le présent récit serait situé une génération avant « le Combat pour la Cuirasse d'Inarôs », donc sans doute du vivant d'Inarôs même qui n'apparaît pourtant pas dans notre fragment, ni d'ailleurs dans les fragments conservés du manuscrit de *Naneferkasokar et les Babylonians*. Pour le nom *Hlbs*, cf. A. Leahy, *CdE* LV/109-110, 1980, p. 43-63. L'ostracon, d'origine non fayoumique, et donc *a priori* exempt du lambdacisme qui affecte le P. Krall, confirme l'indépendance de ce nom par rapport à *Hr-Bs*; cf. *ibid.*, p. 56. Enfin, il est probable qu'un des fragments de Copenhague du roman de *Naneferkasokar et les Babylonians* mentionne le même personnage; cf. *infra*, n. (p).

(m) *P<sup>3</sup>-šr-n-t<sup>3</sup>* ... : je ne peux résoudre le groupe final obscurci par une tache d'encre, *t<sup>3</sup> htr* ou *t<sup>3</sup> iħ.t* paraissent également difficiles à lire.

(n) *N<sup>3</sup>y=w-hw.t.w* : sans doute à identifier avec (*N<sup>3</sup>y=w-*)*t<sup>3</sup>-hw.t*, Natho, ville qui joue un rôle important dans *Le Combat pour la cuirasse d'Inarôs*<sup>10</sup>, et qui apparaît incidemment dans d'autres récits du cycle<sup>11</sup>. Il s'agit de Tell al-Yahoudiya, au nord-est d'Héliopolis; cf. A.H. Gardiner, *AEO* II, p. 146\*-149\*; ce toponyme est également cité dans le P. dém. Caire 31169, II, 23 et 25; cf. Zauzich, *GM* 99, 1987, p. 86 sq.

(o) *r h.t s 3* : bien que dépourvu d'article, le mot *h.t* est le substantif 20111c, « premier ». Pour la construction, cf. P. Ryl. 9, col. 13, 8 : *w<sup>3</sup>b s 20*, « 20 prêtres ». Il ne peut être question que des héros qui se sont rangés contre l'armée des Babyloniens, aussi est-il probable qu'un protagoniste a été omis à la ligne précédente, puisque deux personnages seulement ont été nommés : Montouhotep et Ouaphrê. Cette association de quatre individus dont l'un est mis en relation avec Natho évoque irrésistiblement les quatre provinces du Delta oriental : Tanis, Mendès, Sébennytos et Natho, dont l'alliance est largement évoquée dans le P. Krall et au moins une fois mentionnée dans le P. Spiegelberg. On aurait là l'indice le plus sérieux de l'appartenance de notre récit au cycle. Cependant, le fait que Montouhotep (ou son père?) est dit « prêtre de Rê » semblerait indiquer une appartenance héliopolitaine, or le prince d'Héliopolis est dans le P. Krall à la tête de la faction opposée; cf. Kitchen, *op. cit.*, p. 456 sq.

(p) *dy[t]* : le déterminatif, partiellement en lacune, doit être celui de la maison. Il est probable que devait suivre l'indication d'un point cardinal qui pourrait bien être *imnt*, si l'on en juge par les traces subsistantes. Le P. Carlsberg inéd. inv. 10003, l. x + 21 offre un quasi-parallèle à tout ce passage : *Hl ?]bs s<sup>3</sup> P<sup>3</sup>-šr-<sup>1</sup>...<sup>1</sup> n p<sup>3</sup> t<sup>3</sup> N<sup>3</sup>y=w-t-hw.t iw* (sans doute pour *r*) *s 5 iim hyn. w rmt.w hr t<sup>3</sup> d<sup>3</sup>y(t.) imnt(t.)*; « *Hl?]**bs fils de P<sup>3</sup>-šr-<sup>1</sup>...<sup>1</sup> du district de Natho, faisant (en tout) cinq personnes, plus quelques hommes (de combat) sur le mur ouest* ». La restitution du nom *Hlbs*, au vu de notre texte, est très probable; malheureusement, la lecture du patronyme *P<sup>3</sup>-šr-<sup>1</sup>...<sup>1</sup>* n'est pas plus claire sur le papyrus, partiellement effacé à cet endroit, que sur l'ostracon. La mention de cinq hommes au lieu de quatre dans notre texte (Helbès plus « les trois premiers ») empêche d'autre part d'identifier complètement les deux passages.

(q) *'Išr* : L'absence de tout déterminatif autre que celui de la maison (présent aussi dans *Pr-Bl* à la l. 2) rend la lecture incertaine. Les mots *hpr* et *r<sup>3</sup>y* ne sont guère plus sûrs. On pourrait à la rigueur imaginer une restitution telle que *iw p<sup>3</sup> m<sup>3</sup> n] 'Išr hpr n r<sup>3</sup>y* [; « alors que l'armée d']Assur demeurait au sud [».

10. Cf. Bresciani, *op. cit.*, p. 117 et index p. 137 (où *T<sup>3</sup>-hw.t* est curieusement identifiée avec Thmouis près de Mendès).

11. P. Spiegelberg, 4, 11; cf. Ray, *JEA* 58,

p. 249, n. (n). Pour la mention dans le P. Carlsberg inéd. inv. 10003, avec pratiquement le même contexte que dans notre ostracon, cf. *infra*, n. (p).